Mars 2001 N° 64

# ENFANCE ET SAINTETÉ

Bulletin de l'Association des Amis d'Anne de Guigné

## Sommaire

Allez au grand large !..... 1
Petits enfants, vous porterez le feu au monde !..... 2
À l'aube du 3e millénaire, où en est la cause d'Anne de Guigné ?..... 3
Ce qu'est l'Enfance Missionnaire aujourd'hui..... 10
Silvio Dissegna..... 15

### Liminaire

## Allez au grand large !

Nous nous étions donné pour tâche, en référence à la vie et aux exemples d'Anne de Guigné, d'aider les parents et les éducateurs, – et les enfants eux-mêmes –, à comprendre et à vivre le Grand Jubilé de l'an 2000, en tant qu'appel à la joie et à la conversion ainsi que dans une optique intensément eucharistique. Cette tâche est maintenant achevée.

Il nous reste toutefois à comprendre et approfondir cette dimension missionnaire du Jubilé, à laquelle le Pape accorde une importance prioritaire.

Sans doute est-ce, pour nous, la meilleure manière d'effectuer notre entrée dans ce troisième millénaire dont nous sommes en droit d'attendre une surabondante éclosion de fleurs de sainteté ; et cela, à partir d'une toute nouvelle promotion de la sainteté enfantine dont l'impact missionnaire peut être considérable.

N'est-ce pas là l'un des tout premiers fruits à espérer de cet acte d'abandon par lequel Jean-Paul Il vient de confier à la Vierge Marie, notre Mère et notre Reine, les fruits du Jubilé qui vient de s'achever ainsi que les espaces, vierges encore, de cette ère inédite qui s'ouvre devant nous ?

De façon immédiate et concrète, c'est la question de la "cause" d'Anne, dans son état actuel qui se pose alors à nous. Certes un miracle pouvant être attribué à son intercession demeure indispensable.

ISSN 0760-8934 

Mais ce miracle, que faisons-nous pour l'obtenir ? Qu'elle est petite, notre foi ! et qu'elle demeure encore timorée, notre ardeur à faire demander des grâces en s'adressant à elle !

Mais, il nous faut aller plus loin encore. L'une des toutes premières conséquences du Jubilé ne serait-elle pas de développer une pastorale de la sainteté de l'enfance, indispensable à tout progrès de l'esprit et de l'action missionnaire chez les enfants et par les enfants ? Et prenons-nous suffisamment conscience de l'aide qu'Anne peut nous apporter en ces domaines ?

C'est pour cela que, cherchant à appliquer au monde de l'enfance les consignes du Saint-Père pour le nouveau millénaire, grâce à la mise en œuvre d'une authentique "pédagogie jubilaire", nous nous appliquerons, dans nos prochains numéros, à reprendre les principaux thèmes de la Lettre apostolique de Jean-Paul II, *Novo Millennio Ineunte*, tels que les sacrements, la prière, la Parole, etc. ; tout en les mettant à la portée des enfants, grâce à nos histoires illustrées en couleur, évoquant la manière dont Anne, leur grande amie, a su les mettre en pratique dans son humble vie de chaque jour. Il va de soi que nous parlerons aussi d'autres enfants.

Enfance et Sainteté

**Éditorial**

## Petits enfants, vous porterez le feu au monde !

Telle est la consigne donnée par le Pape aux enfants, ces enfants qu'il a voulu privilégier tout au long du Grand Jubilé, pour qu'ils en soient le cœur.

Les enfants ? Ils étaient là, dès l'aube du 2 janvier 2000, en ce premier dimanche de l'année jubilaire, venant des quatre points de l'horizon et les premiers à franchir la Porte Sainte.

Les enfants ? Ils étaient là, dans les bras de leurs parents ou leur tenant la main, en ce vaste Congrès automnal qui, en ce mois du Rosaire, faisait fleurir à Rome, l'annonce d'un printemps pour un grand renouveau de la famille et de l'Église.

Les enfants ? Ils étaient là, enfin, le vendredi 5 janvier 2001, réunis autour du Pape, chantant, jouant, en cette Vigile d'Épiphanie, où l'Église se préparait à clore l'aventure spirituelle de cette exceptionnelle année jubilaire.

À chacune de ces rencontres, comme les bergers, veillant aux champs et émerveillés par le chant des anges, le Pape s'était réjoui d'une grande joie. Quoi de plus doux et de mieux adapté à l'évocation du Mystère de l'Incarnation, que la

rencontre de ces petits enfants si proches du cœur de Dieu ?

Mais, écoutons ce que nous dit Jean-Paul II lui-même, de ce rôle des enfants, précurseurs de la joie jubilaire, pour ouvrir l'Année Sainte :

« […] Comment ne pas évoquer l'atmosphère festive de la première grande rencontre consacrée aux enfants ? Commencer par eux signifiait d'une certaine manière respecter l'avertissement de Jésus : "Laissez les petits enfants venir à moi" (Mt 10, 14). Cela signifiait plus encore peut-être refaire le geste qu'il avait accompli quand il "plaça au milieu d'eux" un enfant et en fit le symbole même de l'attitude à prendre si l'on veut "entrer dans le Royaume de Dieu" (Mt 18, 2-4).

Ainsi, en un sens, c'est sur les traces des enfants que sont venus demander la miséricorde jubilaire les catégories les plus variées d'adultes : des personnes âgées aux malades et aux personnes handicapées, des travailleurs des usines et des champs aux sportifs, des artistes aux professeurs d'universités, des évêques et des prêtres aux personnes de vie consacrée, des hommes politiques aux journalistes et jusqu'aux militaires venus redire le sens de leur service : un service de la paix…

Les enfants, avec leur irrépressible allégresse, sont revenus pour le *Jubilé des familles*, où ils ont été désignés au monde comme le printemps de la famille et de la société. Cette rencontre jubilaire a été vraiment éloquente : d'innombrables familles provenant des diverses régions du monde, sont venues chercher avec une ferveur renouvelée la lumière du Christ sur le dessein originel de Dieu à leur égard (cf. Mc 10, 68). Elles se sont engagées à la manifester à une culture qui risque de perdre, d'une manière toujours plus préoccupante, le sens même du mariage et de l'institution familiale. » (*Novo Millennio Ineunte*, 10).

En définitive, c'est à une mission universelle que le Pape envoie ces petits privilégiés du Royaume. Autrement dit, c'est à la grande aventure de la sainteté qu'il les convie, à cette marche à l'étoile qui les jette sur les routes du temps, à la rencontre de Celui qui vient. Tel est le sens de ce troisième rassemblement d'enfants autour du Pape, de ces petits enfants d'aujourd'hui, qui sont le vivant relais d'une "Sainte année jubilaire" à l'autre, et, en tant qu'appartenant à la première génération du 3e millénaire, seront les protagonistes du prochain jubilé, le Jubilé de l'an de grâce 2025.

## À l'aube du 3e millénaire, où en est la cause d'Anne de Guigné ?

par Renée de Tryon-Montalembert

Nous ne pouvons guère rencontrer nos lecteurs, ainsi que nos amis anciens et nouveaux, sans que la question nous soit posée, souvent avec la passion d'une sainte impatience : « Mais enfin, où en est le procès ? La cause avance-t-elle ? » Et notre réponse ne peut que demeurer la même : « Maintenant, Anne est vénérable. Cela veut dire que l'Église a authentifié le travail des historiens, des canonistes et des théologiens, déclarant la "cause" recevable. Mais, pour que le front de notre jeune amie puisse se voir nimbé de l'auréole des bienheureuses, il faut que nous soit octroyée la faveur d'un miracle pouvant être attribué à l'intercession de notre candidate à la béatification et apparaissant ainsi comme la signature de l'Éternel, le sceau divin posé sur cette "cause". »

Alors, comment faire, nous direz-vous, pour obtenir une telle intervention divine ? La réponse est simple : il faut croire (cf. Lc 17, 6) et il faut prier (cf. Mt 6, 7-11), et prier, bien évidemment, en se réclamant de l'intercession d'Anne.

Mais comment prier par l'intercession de cette enfant si on ne la connaît pas ? Tel est le but de notre *Association des Amis d'Anne de Guigné* et de son Bulletin, *Enfance et Sainteté*.

Mais comment, d'autre part, rendre cette connaissance effective et féconde si on ne prend pas la mesure des caractères propres à cette "cause", ainsi que de ses exigences et de ses enjeux ?

### A. Caractère spécifique de la cause d'Anne de Guigné

Le Père Nicolas Hédreul-Tanouarn, o.p., postulateur de la "cause" d'Anne, insiste sur l'importance de cette spécificité humaine et spirituelle, qui confère à chacun des élus de Dieu la capacité de faire resplendir, au sein de l'immense fresque vivante du Paradis, une couleur d'âme et une nuance de sainteté qui n'appartiennent qu'à lui, comme aussi le pouvoir de faire entendre, au cœur de l'éternelle symphonie des bienheureux et des saints, une note qui demeure unique entre toutes, parce qu'elle lui appartient en propre.

Chaque "cause" de béatification ou de canonisation, tout en appartenant à une catégorie bien précise (martyrs, pasteurs, religieux, confesseurs de la Foi) a des spécificités propres qui reflètent le caractère unique de toute existence chrétienne et qui, chacune à sa manière, chantent quelques-uns des aspects de l'infinie perfection de la vie et de l'Amour divin.

Si la bienheureuse Laura Vicuña et la vénérable Marie-Carmen Gonzalez se rejoignent dans une même offrande de leurs jeunes années, ce don suprême du

plus grand amour comporte, pour chacune d'entre elles, une signification différente. C'est pour obtenir la conversion de sa mère que Laura se sait appelée à faire le sacrifice de sa vie, tandis que c'est la repentance du meurtrier de son père que Maria s'est fixé comme but à atteindre : amour filial poussé jusqu'à l'héroïsme dans le premier cas, et amour de l'ennemi dans sa perfection la plus haute, dans le second. On pourrait multiplier les exemples.

En ce qui concerne Anne, il nous faut distinguer entre ce qui spécifie sa "cause" et ce qui caractérise sa "sainteté".

**Spécificité de la cause d'Anne**

Il s'agit, en effet, d'une "cause" d'un genre entièrement inédit – on n'avait jamais entendu parler, dans l'histoire de l'Église, de l'introduction d'une "cause" pour une enfant non martyre et si jeune ; une petite fille, "puella" ! Et il s'agit pourtant d'une "cause" qui, ayant résisté à l'usure du temps, connaît aujourd'hui un incroyable regain d'actualité.

**1) La toute première des "causes" d'enfants.**

Dès la première année suivant la mort d'Anne, le Père Bernadot, o.p., commence à s'y intéresser, tandis que, par sa lettre pastorale du 21 janvier 1932, Mgr du Bois de La Villerabel, évêque d'Annecy, procède à l'ouverture du procès diocésain dont les différentes phases vont se dérouler de 1932 à 1934, précédant immédiatement l'ouverture du procès en Cour de Rome. Jusqu'en 1935, Anne est le plus jeune "confesseur de la foi". Autrement dit, sa "cause", de façon privilégiée, vient frayer le chemin à toutes celles des autres enfants.

**2) Une "cause" plus actuelle que jamais**

Si la "cause" d'Anne se trouve dès lors mise en veilleuse, partageant le sort de toutes les "causes" d'enfants, qui se trouvent provisoirement arrêtées en 1935 dans leur ensemble, cette "cause" d'Anne sera, de fait, la première, à bénéficier, à part entière, de l'évolution romaine désormais favorable aux "causes" enfantines. Elle sera déclarée "vénérable" par décret du 3 mars 1990.

Il est nécessaire de préciser, en effet, que Galileo Nicolini (1882-1897) et Maggiorino Figolungo (1904-1918) déclarés vénérables respectivement dès 1981 et 1988, ainsi que Laura Vincuña (1891-1904) béatifiée en 1988, étaient déjà des adolescents. Notons aussi le cas très particulier de Francisco Marto (1907-1920) et de Jacinta Marto (1910-1920), reconnus vénérables ensemble, le 13 mai 1989.

Anne de Guigné s'inscrit donc, en première ligne, dans ce grand renouveau de la sainteté ouverte à tous, qui tient une si grande place dans le Concile Vatican II ainsi que dans l'esprit du Grand Jubilé de l'an 2000.

## Spécificité de la sainteté d'anne

Quant à ce qui spécifie la "sainteté" d'Anne – une "sainteté" du quotidien – il s'agit surtout de la simplicité d'une vie dont l'absence de tout élément extraordinaire rend l'imitation possible à tous les enfants du monde, pour aujourd'hui et pour demain.

### 1) L'exemplarité d'une vie ordinaire

La vie d'Anne qui ne comporte ni visions ni autres manifestations mystiques extraordinaires, nous présente, en effet, une petite fille qui, certes n'a pas subi le martyre et n'a pas davantage eu à soutenir les tempêtes de la puberté. En revanche, ayant mené la vie toute simple des enfants de son âge, elle leur offre, de ce fait, un exemple imitable auquel ils peuvent se référer. Le Père Hédreul-Tanouarn y insiste, à propos des figures lumineuses des petits bergers de Fatima. Il nous montre, en effet, comment Francisco et Jacinta, chargés d'une mission mondiale en tant que messagers de la Reine du Rosaire, demeurent en quelque sorte cachés dans cette clarté dont elle les enveloppe ; tandis qu'Anne, soumise à la banalité d'un quotidien sans irruption visible du surnaturel, se présente aux enfants de son âge comme un modèle à leur portée, prête à les entraîner sur les chemins du Royaume.

### 2) L'objectivité divine d'une sainteté enfantine

Quand nous parlons d'une sainteté enfantine, il ne s'agit, en aucun cas, d'une sainteté infantile, mais, tout au contraire, d'une sainteté authentique et solide, se distinguant seulement de celle des adultes, en ce qu'elle s'adapte aux dimensions de l'enfance – petites forces et petits moyens – mais à l'opposé de tout sentimentalisme, de toute instabilité comme de tout dérapage affectif. Une telle sainteté de l'enfance, où les limites de l'enfant rejoignent l'immensité de ses désirs et de son cœur, fait ressortir avec d'autant plus d'éclat, la puissance de la grâce divine à l'œuvre dans le cœur du tout-petit.

### 3) Une petite "sainte" pour les enfants de partout

*Anne, une petite fille universelle*

Cette simplicité qui caractérise la "sainteté" d'Anne, entraîne ipso facto une étonnante universalité. Anne, tout en étant solidement enracinée dans son pays comme dans son époque, n'en demeure pas moins capable d'exercer une influence durable chez les enfants de tous pays comme de toute époque.

La petite savoyarde est adoptée sans contraintes par les enfants malades d'un hôpital de Bucarest. On l'adopte également dans des écoles allemandes, elle, la petite orpheline française qui a perdu son père sur le front d'Alsace, lors de la

première guerre mondiale. Et voici qu'elle trouve place au sein des familles de plus en plus nombreuses, qui la découvrent aux USA. Ce sont maintenant d'innombrables enfants et d'innombrables adolescents qui se réclament d'elle, et cela, à l'ère de l'ordinateur !

**4) Une irradiation de lumière**

*Anne, pure transparence à Jésus*

Le secret de ce rayonnement vraiment universel ?

C'est dans la rectitude impeccable du jugement d'Anne et de son cœur, que nous pensons le trouver, ainsi que dans cet ordre parfait – l'ordre de l'amour – qu'elle s'appliquait doucement à faire régner en toute chose.

La vie d'Anne ? C'est la mise en pratique de cette marche incessante dans la Lumière qui constitue la toile de fond de l'Évangile selon saint Jean (cf. Jn 3, 21) et de sa première Épître (cf. I Jn 1). Comment ne pas évoquer ces textes sacrés lorsque nous méditons sur cette parole d'Anne où se reflète, en son essentiel, le dessein de Dieu sur elle ? « Je veux que, pour Jésus, écrivait-elle, mon cœur soit pur comme un lis. » À cet unique Bien-Aimé qui est la Vérité incarnée, elle s'est livrée sans retour. Quoi d'étonnant si nous découvrons en elle, et jusqu'à nous en émerveiller, cette "sainte objectivité", étonnante chez une enfant si jeune, et qui nous manifeste, comme en transparence, la Présence du Dieu trois fois saint en son cœur ?

## B. Exigences spécifiques de la cause d'anne

Il en résulte que la "cause" d'Anne constitue, en elle-même, une valeur de référence théologique et qu'elle possède, de ce fait, une dimension ecclésiale d'une incontestable importance, au service de la pastorale de l'enfance en vu de la nouvelle évangélisation.

D'où de sérieuses exigences en tout ce qui touche au développement de cette "cause", qu'il s'agisse des moyens qui lui sont propres, pour la faire connaître, tels que nos publications et rencontres ; ou d'une participation aux diverses instances ecclésiales et mouvements concernant la formation chrétienne des enfants et la promotion d'une authentique sainteté de l'enfance.

**1) Publications**

Notre périodique trimestriel, Bulletin de l'A*ssociation des Amis d'Anne de Guigné* : *Enfance et Sainteté* devient de plus en plus indispensable à la progression de la "cause", jouant tout à la fois le rôle d'un bulletin et d'une revue, sans compter le supplément illustré, en couleurs, destiné aux enfants.

*a) Le Bulletin de l'Association*

Comme il en va de tout bulletin, son utilité est double : il sert à informer et il est appelé à constituer un lien entre ses lecteurs.

Les informations sont regroupées dans la rubrique intitulée *Du côté de chez Anne*. Une large part est faite aux lettres qui arrivent au secrétariat. Nombreux sont, en effet, ceux qui demandent des prières et confient des intentions ; comme aussi ceux qui commandent des livres et des images. On désire de plus en plus des images reliques.

Cette rubrique donne aussi connaissance des grâces reçues et attribuées à l'intercession de la vénérable petite Anne. Nos lecteurs y sont, bien entendu, tenus au courant de tout ce qui peut concerner la "cause", en France comme à l'étranger, en particulier des messes célébrées pour hâter la béatification ainsi que des divers pèlerinages à Cannes et Annecy-le-Vieux, toujours effectués à titre strictement privé.

Quant aux liens entre les membres de notre Association et tous ceux qui connaissent et aiment la petite Anne, ils se tissent grâce à la lecture de notre périodique et à l'occasion de la célébration des messes, ainsi qu'à l'occasion de réunions de prière, à titre strictement privé, elles aussi.

*b) La Revue Enfance et Sainteté*

D'où la nécessité de dépasser les limites de l'information du Bulletin à proprement parler, afin de travailler à l'élaboration d'une authentique sainteté de l'enfance, par des articles sur des points essentiels de **doctrine**, servant parfois à les remettre en mémoire, et toujours à les approfondir. Des pistes de réflexion peuvent aussi s'ouvrir, pour répondre à tant de problèmes nouveaux suscités par les évolutions de notre monde. C'est dire combien, en conséquence, les questions de **pastorale** sont, pour nous, de toute première importance. D'où la nécessité de partager des expériences diverses.

La nécessité de travailler ce qui concerne **doctrine** et **pastorale** entraîne aussi le besoin d'une information suivie sur l'actualité catholique en ce domaine, ainsi que des contacts réguliers avec les instances romaines. Notre *Chronique romaine* répond à ce besoin.

Mais qu'on se rassure. Nous n'avons aucunement l'ambition d'accéder à la technicité des études spécialisées, cherchant seulement à servir la "cause" d'Anne selon l'ampleur de toutes ses dimensions qui sont celles de la sainteté de l'enfance en général, tout en demeurant fidèles à cette rectitude de pensée et cette ferveur spirituelle sans lesquelles pareille entreprise ne pourrait qu'être vouée à l'échec.

Et c'est une joie et une grâce profonde que de découvrir – sans cesse – et de faire découvrir à nos lecteurs non seulement maints épisodes, souvent oubliés, des

enfances des saints (Rubrique *Les enfances des saints*), mais aussi ces innombrables fleurs de "sainteté", qui ne cessent, partout dans le monde, de réjouir le Cœur de la Sainte Mère Église et de l'embaumer de leur parfum (Rubrique *Petits témoins de Jésus*).

*c) Le supplément illustré pour les enfants*

Cette petite publication destinée aux enfants sous la forme d'un fascicule détachable et toujours en couleurs, peut éveiller chez eux une saine émulation spirituelle en leur proposant certains épisodes des enfances des saints ainsi que de nombreuses biographies d'enfants de leur âge.

**2) Exigences de contacts et de participations**

Pour les mêmes motifs, des contacts réguliers s'avèrent indispensables avec les instances romaines telles que la *Congrégation pour les Causes des Saints*, le *Conseil pontifical pour la famille*, le *Conseil pontifical pour les laïcs*, le Collège des postulateurs, La *Propaganda* (*Sainte Enfance* et *Enfance missionnaire*), etc. Ces contacts ont été pris depuis longtemps déjà. Nos publications sont fort appréciées à Rome où nous recevons bien des encouragements à poursuivre notre tâche et à élargir sans cesse nos horizons.

Le Grand Jubilé nous a fourni plusieurs occasions d'attirer l'attention sur la "cause" et, de ce fait, de sensibiliser les parents, les catéchistes et les éducateurs sur l'urgence de travailler à la sanctification du monde de l'enfance.

L'après-Jubilé, maintenant, attend de nous un nouveau souffle !

**C. Les enjeux de la cause d'Anne**

La "cause" d'Anne possède une stature ecclésiale. Certes, il en est ainsi pour toute cause ; mais, celle d'Anne, en raison des caractères spécifiques relevés plus haut, et notamment de son exemplarité et de son universalité sans omettre non plus sa solidité théologale que révèle sa "position", se trouve placée au cœur même de l'Église, comme s'il était demandé à Anne de prendre d'innombrables enfants par la main pour les conduire sur le chemin de la sainteté, et, ainsi, de susciter dans l'Église tout un courant de pensée et d'action en faveur d'une réelle promotion de la sainteté de l'enfance.

**1) À la suite d'Anne**

À mesure qu'Anne est connue, ce sont des petits disciples qui surgissent. C'est un fait. Les voyez-vous qui se lèvent et se mettent en marche derrière elle ? Ils s'appellent Marinette, Marie-Claude, Claire, Camille, Mathieu…

« Anne de Guigné, apprenez-moi à savoir faire des sacrifices », supplie

Marinette, l'enfant melkite du pays des cèdres.

Marie-Claude lui fait écho dans sa "Ronde" de "Jeannettes" tandis que Claire de Castelbajac s'applique, dès ses plus jeunes années, à lire et relire le récit de sa vie. C'est ainsi qu'elle se prépare à devenir "Claire dans la clarté".

À son tour, s'élève la voix de Camille : « Anne de Guigné, aide-moi à suivre ton chemin… ». Puis celle de Mathieu… et celles de tous les autres !

**2) Une bannière de la sainteté des enfants**

C'est pourquoi le Père Hédreul-Tanouarn, revenant sur la spécificité de la "cause" d'Anne ne craint pas d'affirmer : « Anne n'a certainement jamais pensé et encore moins voulu représenter sur cette terre une "innovation" pour l'Église. Mais, qu'on le veuille ou non, dans l'état actuel de l'Église, l'histoire spirituelle d'Anne est la bannière de la sainteté des enfants… La "cause" d'Anne est devenue, d'une certaine manière, la "cause" de la sainteté de l'enfance. »

**3) Pour que se lève un peuple d'enfants**

L'après-Jubilé, maintenant, attend de nous un nouveau souffle !

Puissions-nous, avec l'aide de Dieu, faire "avancer" la "cause" d'Anne, afin qu'en approfondissant toujours davantage la stature ecclésiale de cette "cause", nous puissions contribuer à ce que se lève, en cette aube du 3e millénaire, **un peuple d'enfants saints, l'Église de demain**.

Renée de Tryon-Montalembert

## Ce qu'est l'Enfance Missionnaire aujourd'hui.

par le Père Emmanuel Lafont

L'*Enfance Missionnaire* est présente dans plus de 130 pays.

Son ambition ? Faire que chaque enfant connaisse l'amour que Dieu lui porte. Son désir ? Que chaque enfant catholique ait à cœur de faire connaître le Christ à tous les autres.

C'est cela l'*Enfance Missionnaire* : « Les enfants aident les enfants à découvrir l'amour de Dieu. » Voici des faits concrets.

[…] Dieu aime redonner l'espérance au monde par des enfants : de Tarcicius à Bernadette, en passant par les trois petits de Fatima, Jésus continue aujourd'hui d'évangéliser les grands par les petits.

Cet été, j'ai visité mon collègue directeur national pour la République

Tchèque. J'ai trouvé ce beau programme en direction des enfants, pour les aider à vivre la mission au rythme de leur générosité : ils sont appelés à préparer pour Noël, "le cadeau en plus", pour les enfants de la mission : une sorte de collecte auprès des enfants, qui correspond à un cadeau qu'ils auraient aimé mais dont ils font cadeau, justement pour les enfants des Églises, jeunes ou pauvres. Pendant le carême, il y a aussi le "dimanche des gâteaux". Des jeunes font des gâteaux qu'ils vendent au profit de la mission.

500 000 petits catholiques allemands ont récolté, l'an dernier, plus de 40 millions de francs en allant chanter pendant les jours de Noël, dans les maisons, les foyers de personnes âgées et les hôpitaux de leurs quartiers. On les appelle "les chanteurs à l'Étoile" !

Voilà pourquoi je n'ai pas honte de vous demander à nouveau de l'aide pour l'*Enfance Missionnaire*.

Je voudrai d'abord vous remercier du fond du cœur.

Au mois de juin dernier, je vous disais que de nombreux projets pour la survie et l'évangélisation des enfants n'avaient pas pu être soutenus par l'*Enfance Missionnaire*, faute d'argent.

Alors, vous nous avez envoyé 3 millions de francs. Je les ai emmenés à Rome le 23 octobre dernier. Nous avons pu répondre positivement à 156 demandes d'aides dans les diocèses les plus démunis. Vous trouverez dans le bulletin *Prière et Partage* la description de quelques-uns de ces projets.

Tous mes frères directeurs nationaux m'ont chargé de vous remercier du fond du cœur et je le fais très volontiers !

Mais il ne faut pas en rester là, car plus de 200 projets n'ont pu aboutir !

Des dizaines d'écoles maternelles et primaires, des dispensaires, des maisons pour enfants des rues, des programmes d'éducation pour enfants sont en attente. Ces projets demandent notre générosité. (L'*Enfance Missionnaire* ne soutient jamais plus de cinq projets par diocèse afin que tous les diocèses démunis reçoivent quelque chose ).

L'an prochain, des milliers de projets pour faire connaître Jésus aux enfants des pays pauvres nous seront de nouveau proposés. Faire connaître le Christ ! Quel plus beau cadeau offrir au moment de Noël ? Pour l'ensemble de ces projets, nous devons trouver, sur la terre, plus de 100 millions de Francs… J'ai confiance.

Rendre les enfants acteurs de l'évangélisation et de la solidarité.

Je vous demande de proposer aux enfants qui sont autour de vous de donner quelque chose pour que tous les enfants du monde aient la joie de savoir que Jésus est leur ami et que son Père est leur Père très aimant . "Le cadeau en plus" ? Leur

générosité trouvera le geste qui convient, à vous de leur proposer ce geste.

À ce propos, nous avons préparé des coffrets missionnaires avec des bougies pour chaque mois de l'année, des intentions de prière et des petites tirelires pour les enfants. N'hésitez pas à vous en procurer un.

« Les enfants donnent aux enfants ». C'est la devise de l'*Enfance Missionnaire*. Est-il impossible que ce mouvement de générosité, qui est né en France, à Nancy en 1843, soit encore vivant aujourd'hui chez nos enfants ? Cela dépend de vous et de moi.

Je serai heureux de savoir ce que vous en pensez et ce que vous pensez pouvoir faire pour cela. Je vous le dis très amicalement, j'ai besoin de mieux vous connaître, de mieux vous comprendre, j'ai besoin de vous lire !

Je vous redis ma très fraternelle reconnaissance, dans le Christ Jésus.

Père Emmanuel Lafont.

**La servante de Dieu m'a écoutée.**

*Notre Association a reçu ce témoignage émouvant d'une grâce très particulière reçue par une femme lituanienne le 16 octobre dernier. Nous en avons fait une traduction mais nous reproduisons également le texte original comme il nous est parvenu, vu son importance.*

Il y a quelques années j'ai reçu le petit livre *Rien n'est difficile quand on aime Dieu* du Dr A. Wilher, traduit en lituanien.

J'avais lu ce livre et depuis je suis restée dans l'amitié d'Anne la servante de Dieu. Presque chaque jour je la prie comme si elle était sainte, je la prie aussi pour ma famille et j'ai expérimenté son aide qui m'a conduite dans toutes les petites choses.

De plus il s'est passé un fait important.

Le 16 octobre mon mari n'est pas rentré à la maison. Après avoir attendu quelques heures, j'ai prié Anne la servante du Seigneur qu'un malheur soit épargné à notre famille. Il était 23 h 55. Mon mari n'était pas à la maison, pourtant au profond de mon cœur j'étais en paix.

Le matin à 6 h, j'eus la nouvelle au téléphone que mon mari était à l'hôpital après une opération du cœur. Son cœur avait souffert d'une attaque. Quand je vins à l'hôpital je constatai que le cœur blessé de mon mari s'était arrêté quand le médecin était déjà autour de lui et il reçut les soins nécessaires au moment où je priais, cinq ou dix minutes avant minuit. La servante de Dieu Anne m'avait

entendue et m'avait aidée.

Aujourd'hui, le médecin se souvient de ce cas avec étonnement : mon mari est revenu à la vie miraculeusement. Je sais que la cause de ce miracle est Anne, la servante de Dieu qui a donné à notre famille une belle grâce, elle qui a entendu ma prière.

Je suis kinésithérapeute, travaille avec des petits enfants et enseigne à l'université de Šiauliai. Dans notre famille, nous avons un enfant adolescent qui est déjà au Ciel.

Je prie Dieu que sa servante devienne sainte, j'espère qu'Il fera en sorte.

**Die Dienerin Gottes hat mich erhort.**

Vor paar Jahren ich bekam das Buchlein *Nichts ist schwer, wenn man Gott lieb hat*, Dr Albert Wihler, die litauische Ubersetzung.

Ich habe dieses Buchlein gelest und danach hat im Gebet mit der Dienerin Gottes Ana die Freunschaft geblieben. Fast jeden Tag betete ich, im sie als Heilige wäre, ich betete auch für meine Familie und habe die Hilfe erfahren in den vielen kleinen Dingen. Doch geschah ein wichtes Ereignis.

Am 16. Oktober, mein Mann kehrte abends nach Hause nicht. Nach einigen Studen Erwarting begann ich beten zu der Dienerin Gottes Ana, um ein Ungluch für unsere Familie zu vermeiden. Das war um 23 :55 Uhr ; Mein Mann kam nach Hause nicht, doch in der Tiefe des Herzen ich war ruhig.

Am Morgen, um 6 Uhr ich bekam die Nachricht am Telefon, daf mein Mann ist im Krankenhaus nach der Operation des Herzen. Sein Herz wurde von einen Angreifer verwundet. Wenn ich in den Krankenhaus kam, ich habe erfahren, dass das venroundetes Herz meines Mannes hat stopgestanden, wann die Arzte schon ringsum waren, und er bekam die notigste Hilfe, in dieser Zeit, wann ich bette d.i. 10-5 Minuten vor 24. Uhr Die Dienerin Gottes Ana hat mich erhot und hat geholfen.

Heute die Arzte erinneren sich diese Ereignis mit Erstaunen, das mein Mann den Leben wie ein wunder wieder bekam. Ich weiss, das Ursaches dieses Wunders ist die Dienerin Gottes Ana, die hat schöne Gnade an unserer Familie gegeben, die hat mein Gebet erhört.

Ich bin kinesietherapeutin, arbeite mit den Kleinkindern une unterrichte auch in der Universitât Šiauliai. In unserer Familie ist ein Kind, Jugendliche, der andere schon im Himmel.

Ich bete Gott, um die Dienerin Gottes wurde Heilige genannt. Ich hoffe, das

Sie organisieren es.

Mit Liebe und Verehrung.

Dr. Daiva Mockeviciene

**Deux autres témoignages reçues au début de cette année**

[…] Je ne savais plus quoi faire parce que notre petite fille (7 ans) se mettait en colère contre Dieu quand elle se faisait mal ou quand elle était malade et je ne pouvais pas l'arrêter.

Un jour, j'ai décidé de prier spécialement pendant quelques jours et de demander à Anne de m'aider.

Le même jour notre fille, en retournant à l'école m'a dit qu'elle avait honte parce qu'elle avait grondé Dieu et qu'elle ne voulait plus jamais faire ça !

J'étais très étonnée qu'Anna ait aidé si vite et je suis très reconnaissante. […]

O. Favre.

Ma Mère,

Ces quelques lignes pour vous donner témoignage du rayonnement bien actuel de la petite Anne de Guigné.

Il y a quelques mois notre fille aînée (Marie-Victoire) âgée de 5 ans a fait une grosse bêtise (un larcin dans un magasin puis un mensonge). Je l'avais engagé à une première confession auprès d'un moine ami mais devant sa panique je n'avais pas insisté. Le 31 décembre dernier, mon époux lui a lu l'histoire d'Anne (tirée d'une revue pour enfants). Notre fille a été bouleversée à cette lecture et a réclamé tout de suite de pouvoir se confesser.

Toutes les deux, le lendemain, nous sommes allées trouver le Père qu'elle-même avait choisi et a pu entendre sa confession de petite fille. Elle en sautait de joie.

Depuis ce jour, notre petite Marie-Victoire qui était une petite fille assez difficile fait de gros efforts de maîtrise de soi pour Jésus et sa maman.

Elle me parle beaucoup du ciel tout en étant redevenue une petite fille plus simple, plus joyeuse (parce que sans doute plus libre d'elle-même et d'un tempérament difficile). […]

Ah ! si la vie d'Anne pouvait être plus connue des petits enfants chrétiens…

[…]

Madame Emmanuelle Landeau.

## Silvio Dissegna

*Le Cardinal Pietro Palazzini, ayant pris connaissance de l'histoire de ce garçon turinois (1967-1979) suggère l'ouverture de la cause de canonisation.*

Les hommes les meilleurs se distinguent normalement par leur intérêt et leur amour pour les plus petits et les plus humbles. Il en a toujours été ainsi dans l'histoire de l'Église, depuis son divin Fondateur (« Laissez venir à Moi les petits enfants, car le Royaume des cieux leur appartient », Mt 19, 14) jusqu'aujourd'hui.

Nous n'avons pas oublié le serviteur de Dieu Pie XlI qui, peu de mois avant d'inscrire Domenico Savio âgé de quinze ans dans la liste des saints, le 30 décembre 1953, citant un texte de saint Thomas (Somme Théol., IlI, Q. 72 ad 8), avait affirmé : « Vous ne devez pas croire que le jeune âge est un obstacle sur le chemin vers la perfection accomplie : la sainteté… "Il y aura des saints parmi les enfants", s'est exclamé le saint Père Pie X, quand il leur a ouvert les Tabernacles eucharistiques. Il savait que "l'âge ne préjuge pas de l'âge de l'âme, où l'homme, même à l'âge d'enfant, peut réaliser la perfection de l'âge spirituel" » (A.A.S., XLVl, u 2, 16 février 1954, p 44).

Nous savons que le Père Garrigou-Lagrange (mort en 1964), plongé dans de profonds sujets de philosophie et de théologie, ascétique et mystique, habitué à en débattre avec les noms les plus prestigieux, aimait écrire des biographies de "saints enfants", après avoir éclairci avec la compétence d'un expert des choses humaines et de la réalité divine quels critères « doivent être jugés pour les causes des enfants morts en odeur de sainteté" (Garrigou-Lagrange, *Les Vertus héroïques chez les enfants*, Florena, 1953, p. 27).

### La biographie

A ce sujet, le Cardinal Pietro Palazzini, rappelé à Dieu le 11 octobre 2000, pendant de longues années Prélat de la *Congrégation pour les causes des Saints* – et qui par conséquent s'y connaissait bien en sainteté, ayant écrit de sa main de nombreux ouvrages sur le sujet (comme par exemple la biographie documentée de l'abbé Francesco Faà di Bruno 1825-1888, béatifié par Jean-Paul II le 25 septembre 1988) – s'est penché avec une attention toute particulière sur l'étude des plus petits, appelés par Dieu à la plus haute sainteté afin que leurs vertus puissent être connues et proposées en modèles à tous les enfants dans l'Église.

Il est à noter qu'il s'est occupé des bergers de Fatima, François et Jacinthe Marto jusqu'à leur béatification, arrivée à sa grande joie, le 13 mai 2000, par le Pape Jean-Paul II.

Un peu moins connu est un épisode survenu en novembre 1984. Le Cardinal Palazzini avait lu un livre intitulé *Mourir du cancer à 12 ans*, écrit par le prêtre

Antonio Bellezza-Prinsi de l'archidiocèse de Turin (Bigliardi, Chieri, 1980). Le livre racontait la vie d'un garçon de 12 ans, Silvio Dissegna, né à Moncalieri le 1er juillet 1967 et habitant Poirino (Province de Turin). Il avait reçu de ses parents et des prêtres de sa paroisse une excellente éducation chrétienne imprégnée d'un ardent amour de Jésus et Marie, de la prière quotidienne, de la confession régulière et de la communion eucharistique fréquentes, dans la pleine fidélité aux commandements de Dieu et à l'Évangile. Peu après ses dix ans, il sut accepter une terrible maladie du cancer des os, la transformant en offrande, holocauste d'adoration à Dieu, en expiation des péchés de l'humanité et en une demande de grâces "pour l'Église", pour le Pape, pour les prêtres et les missionnaires. Il vivait étroitement uni à Jésus crucifié, irradiant autour de lui avec un sourire permanent, malgré d'atroces souffrances, la sérénité, la paix, et la foi. Silvio Dissegna ayant vécu 20 mois de cette façon, ressemblant à Jésus sur la croix, monta vers son Dieu le 24 septembre 1979.

**Un juge plein d'autorité**

Le postulateur Cardinal Palazzini, ayant pris connaissance de l'histoire de Silvio d'après cette biographie, crut bon d'écrire, le 14 novembre 1984, aux parents du garçon : « Silvio est le trésor que le Dieu Tout-Puissant vous a confié et que vous avez su garder jalousement et Lui offrir, vous inclinant devant ses insondables dessins, même si votre cœur était brisé de douleur. Silvio vous avait donné l'exemple sur la façon d'embrasser la croix et de la porter par amour de Dieu et pour le bien de nos frères. Sa mission ne s'est pas terminée après sa courte vie, mais elle continue et même s'élargit de jour en jour maintenant que, libéré des liens du corps. il vit près de Dieu. »

Mais le Cardinal, habitué à traiter avec "les grands" de la terre et du Ciel, ne s'est pas contenté de cette lettre ce jour-là. Il écrivit également à celui qui lui avait envoyé le livre, non seulement pour le remercier mais aussi pour formuler avec l'autorité du "Préfet des causes des Saints" son jugement : « Depuis longtemps on discute sur la capacité d'exercer héroïquement les vertus chrétiennes de la part des enfants et sur la possibilité pour eux d'accéder à la canonisation. L'exemple de Silvio est à ce point de vue éclairant. »

De ce petit inconnu, Silvio Dissegna, âgé de 12 ans à peine, l'homme d'Église, expert en la matière, avait, tout compris : l'ardent exemple de vie chrétienne, sa mission, vécue sur la terre et continuant au Paradis, de montrer comment porter la croix de Jésus pour la gloire de Dieu, son zèle apostolique, et les vertus chrétiennes à un niveau héroïque, rendant possible à un enfant la canonisation.

Du reste, la possibilité de l'héroïcité des jeunes dans l'exercice des vertus

chrétiennes avait été reconnue officiellement lors de la Réunion plénière des Cardinaux, Evêques et Prélats de la *Congrégation pour les causes des Saints* tenue à Rome du 31 mars au 2 avril 1981, à la suite de laquelle le Cardinal Palazzini avait rédigé dans l'*Osservatore Romano* (10 avril 1981 p. 7) une profonde réponse aux diverses interrogations alors avancées :

« L'héroïsme ne s'applique pas obligatoirement sur la totalité des vertus, mais uniquement sur les vertus théologales, en relation avec l'état de chacun. Il est totale disponibilité par rapport aux circonstances où on doit exercer des vertus particulières. »

Et encore « la grâce divine peut pousser l'homme, même enfant, vers des idéaux qui surpassent les possibilités naturelles en offrant des moyens surnaturels pour son élévation spirituelle. » C'est grâce à ce jugement du Cardinal Palazzini que le Cardinal Giovanni Saldarini, archevêque de Turin, le 8 février 1995, a pu introduire l'enquête diocésaine pour la canonisation du serviteur de Dieu Silvio Dissegna.

Directeur de la publication : Renée de Tryon-Montalembert

Document recomposé et mise en page à partir d'un exemplaire original.
© 2012 Association des Amis d'Anne de Guigné.